

Le poids des jardinerie dans le commerce de détail

Au sein du commerce de détail, le secteur des jardinerie a un statut particulier. En effet, son activité de spécialiste de produits vivants - végétaux et animaux - le place dans une situation délicate vis-à-vis d'une fiscalité taillée pour la grande distribution. En outre, il doit faire face à la concurrence des grandes surfaces alimentaires et de bricolage, mais aussi des coopératives agricoles, qui cherchent un relais de croissance sur ce marché.

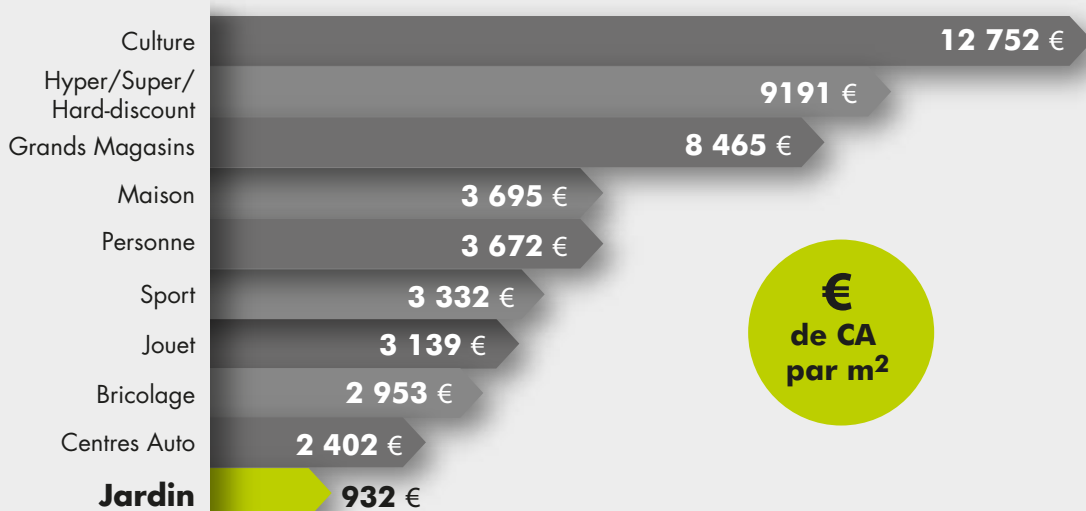
Un grand univers

Avec 23 % des emplois et 22 % de la valeur ajoutée du secteur marchand (INSEE 2011 et CdCF livre blanc 2013), le commerce représente une part croissante de l'économie française. Au sein de ce secteur entièrement non délocalisable, le commerce de détail en constitue la part la plus importante. Il représente 500 000 entreprises, 123 millions de m² et près de 500 milliards de chiffre d'affaires. Au regard de ces chiffres, ceux des jardinerie peuvent sembler bien moins impressionnants. Leur chiffre d'affaires s'élève à environ 3 milliards d'euros, soit près de 27% du marché du jardin et de l'animalerie, mais seulement 0,7% du chiffre d'affaires du commerce de détail.

Un chiffre d'affaires au m² faible

En revanche, les superficies des jardinerie, proches de 5 millions de m², représentent 3,8 % du total du commerce de détail, induisant de fait un déséquilibre important qui se traduit par des chiffres d'affaires au m² très faibles. Le chiffre d'affaires au m² en pépinière, qui est le plus grand univers d'une jardinerie, dépasse à peine les 300 € de moyenne !

CHIFFRE D'AFFAIRES AU METRE CARRE Moyennes par secteur des 100 plus importantes enseignes (2012)



source : LSA - PwC 2013

COMPARATIF CHIFFRES D'AFFAIRES

1377
milliards

Ensemble Commerce

445
milliards

Commerce de détail

3 milliards ● (0,2%)

Jardinerie

COMPARATIF SUPERFICIES

137
millions
m²

Ensemble Commerce

123
millions
m²

Commerce de détail

5 millions ● (4%)
m²

Jardinerie

€
de CA
par m²



Fédération Nationale
des Métiers
de la Jardinerie



Des raisons logiques pour expliquer ces chiffres

Des superficies élevées et nécessaires

Le respect du végétal et de l'animal implique des surfaces de vente importantes. Étant impossible de les superposer, les végétaux ne peuvent qu'être agencés à plat sur des tablettes. Quant aux animaux présents en jardinerie, ils ont naturellement besoin d'un espace de vie suffisant.

Un coût au m² élevé

La maintenance des produits vivants – végétaux, mais aussi animaux – impose des contraintes importantes en termes de température, d'hygrométrie et de luminosité. De ce niveau d'exigence découlent à la fois la qualité des produits vendus et la compétence des vendeurs. Ainsi, la construction et l'entretien d'une jardinerie coûtent plus chers qu'un bâtiment de GSA ou GSB, alors que la difficulté d'utilisation pour un autre type de commerce rend sa revente moins aisée. Aujourd'hui, certaines jardinerie tentent de s'installer dans des bâtiments structurellement plus proches de ceux utilisés par la grande distribution (constructions légères).

Le fort impact de la saisonnalité

De toutes les activités du commerce, la jardinerie, avec la vente de végétaux (45% du CA), est certainement la plus marquée par la saisonnalité, peut-être plus encore que les jouets et les boissons rafraîchissantes sans alcool (qui y sont parfois référencés). Cette saisonnalité a tendance à s'accroître car la saison d'automne, qui permettait de vendre bulbes, arbres et arbustes, tend à disparaître au profit du seul printemps.

Et cette même saisonnalité rend encore plus importante la « météodépendance » des jardinerie. Un temps pluvieux sur les week-ends de mars, avril et mai suffit à mettre le chiffre d'affaires annuel dans le rouge, comme ce fût le cas en 2013.

www.fnmj.com

